

*Billy Bredohl. Itinéraires d'une militante germanophile dans la région d'Eupen (1934-1951)*, mémoire réalisé en 2020 à l'Université de Liège, est une biographie de la militante germanophile eupenoise Billy Bredohl. Fille de l'hôtelier Bernhard Bredohl – figure pro-allemande dont l'établissement a accueilli de nombreux nazis de la région durant les années 1930 et lors de la Seconde Guerre mondiale –, elle débute son parcours en tant que *Führerin* du *Wandergruppe* « *Frohe Mädels* », mouvement de jeunesse féminin pro-allemand actif à Eupen durant la deuxième moitié des années 1930. En parallèle, Bredohl mène plusieurs actions de propagande en faveur de l'Allemagne nazie. Grâce à son engagement fort, elle est reconnue par les personnalités *heimattreu* (fidèles à la patrie allemande) locales comme la figure de proue de la jeunesse germanophile dans la région et, après l'annexion d'Eupen-Malmedy à l'Allemagne, elle devient la dirigeante locale du *Bund Deutscher Mädels*. Après la Seconde Guerre mondiale, elle est arrêtée et jugée dans le cadre de la répression des collaborations, et écope de vingt ans de prison, ramenés à huit quelques mois plus tard. En outre, elle est déchue de sa nationalité belge. Elle est finalement libérée après quatre ans et demi et est expulsée vers l'Allemagne où elle passe le restant de sa vie.

Dans ce mémoire, l'entièreté du parcours de vie de Billy Bredohl est analysée au regard du contexte de l'époque dans laquelle elle s'insère et de la famille dans laquelle elle a grandi. Pour ce faire, divers types de sources ont été mobilisés, dont principalement des archives judiciaires (le dossier du procès, notamment), la presse locale pro-allemande et pro-belge et les archives personnelles de Billy Bredohl confiées à l'historien local Herbert Ruland. Par ailleurs, l'accent est mis sur l'analyse de ce parcours sous l'angle du genre. Ainsi, c'est en tant que jeune femme évoluant dans le milieu pro-allemand essentiellement masculin de l'entre-deux-guerres que la militante est étudiée. C'est aussi dans cette optique qu'une comparaison est effectuée entre le parcours de vie de Bredohl et celui qui est préconisé pour toute femme par le régime national-socialiste qu'elle défend. Enfin, son procès est également l'occasion de se pencher sur la manière dont son sexe conditionne – ou non – son jugement par le conseil de guerre.